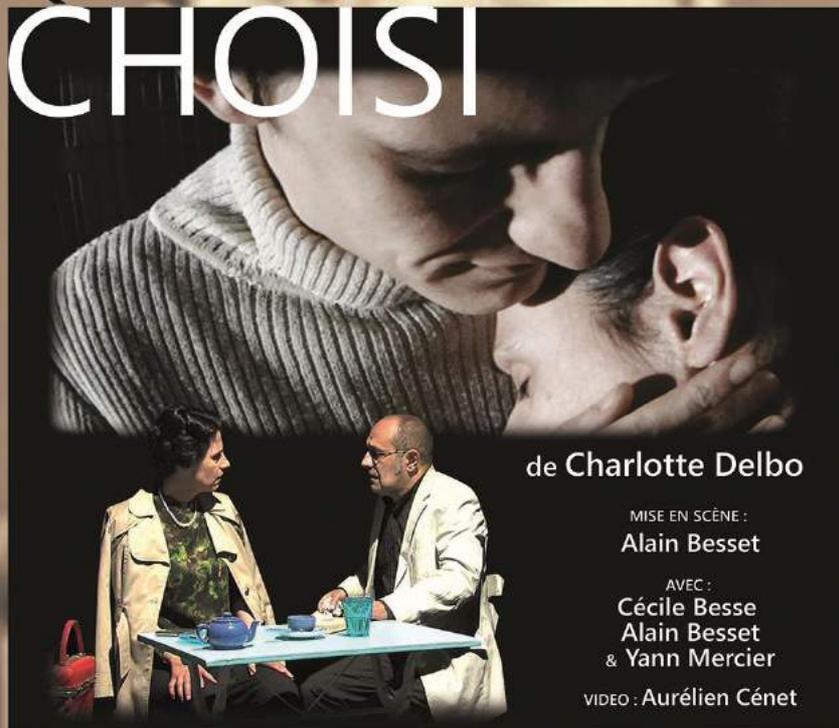




CEUX QUI AVAIENT CHOISI



de Charlotte Delbo

MISE EN SCÈNE :
Alain Besset

AVEC :
Cécile Besse
Alain Besset
& Yann Mercier

VIDEO : Aurélien Cénéat

Dossier de présentation

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

Compagnie
ELEKTRO CHOK [Théâtre]

Création 2015-2016

DISTRIBUTION

Mise en scène : Alain Besset

avec

Françoise Cécile Besse

Werner Alain Besset

Paul Yann Mercier

Vidéo / Bande son Aurélien Cénéat

Régie générale et
conseils scénographiques Hervé Fogeron



Avec le soutien
du Mémorial de la Résistance et de la Déportation de la Loire
et de l'Opéra de St-Etienne

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

*« Quand on moissonne l'homme comme l'épi
L'épi en sa saison
Le grain mûr
L'homme en sa saison
A l'été de la révolte
Quand on couche l'homme comme l'épi
Le regard en face de l'acier
Poitrine offerte
Poitrine crevée cœur troué
Ceux qui avaient choisi. »*

Hommage à son mari fusillé au Mont-Valérien
et à ses camarades morts en déportation
de celle qui fut la collaboratrice de Louis Jovet
avant et après Auschwitz.

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

LA PIÈCE

« Ceux qui avaient choisi est d'abord un acte de mémoire et de fidélité à une lutte, celle de la Résistance (la vraie résistance, disait Malraux) avec sa passion politique pour un peuple et pour la liberté : la pièce est construite autour de la scène bouleversante des derniers moments à la prison de la Santé de « Françoise »/Charlotte Delbo avec son mari, « Paul »/Georges Dudach, en compagnie duquel elle avait été arrêtée et qui sera fusillé après cet entretien le 23 mai 1942 au Mont-Valérien.

Mais cette pièce est aussi un acte de bravoure dramatique, car cette scène appartient au passé : l'action se situe vingt ans après, à la terrasse paisible d'un café d'Athènes... où Françoise fait la rencontre d'un homme, un Allemand, « Werner ». C'est la réminiscence de cette scène, sa résonance décisive sur le présent de cette femme élégante et délicate mais qui connut d'un peu trop près la dureté de la vie, qui sont représentées. Celle qui fut la collaboratrice de Louis Jovet avant et après Auschwitz exploite ici, une fois de plus, l'art qu'elle en avait appris : pour décrire comment se détermine une volonté.

Deux personnages s'affrontent avec courtoisie : cette résistante déportée élégante mais armée de la « connaissance inutile » si chèrement acquise en face de la cruauté des hommes et trop souvent de leur faiblesse, et un universitaire allemand, spécialiste de la Grèce classique et donc symbole vivant de tout l'amour allemand du savoir et de l'ordre de l'intelligence qui célébra le nazisme - donc échoua devant lui. Werner, qui fut aussi un quelconque officier de la Wehrmacht à Athènes pendant la guerre, utilise cette passion pour l'Antiquité à la fois pour justifier sa passivité ou son aveuglement (notamment à l'égard de la condition des Juifs) pendant les années trente et quarante et aujourd'hui la mélancolie d'une vie exempte de risque mais non pas de privilèges. C'est l'échec du modèle universitaire et culturel allemand - répandu en deux siècles dans toute l'Europe, aveugle et impuissant devant l'histoire et les souffrances humaines qu'elle charrie.

C'est par fidélité à son passé que Françoise, pétrie de la pensée politique et de la solidarité du combat clandestin, refuse de céder à la douceur, la sensualité de cette rencontre - la mémoire y fait jaillir les linéaments d'une sorte de transcendance, celle des deux « sacrements » de la lutte et du mariage - et finalement laisse à ses études l'universitaire incapable aujourd'hui comme il l'était hier de transformer ses connaissances en force d'action et de volonté.

C'est donc, en somme, une pièce « européenne », fixant les conditions d'un partenariat véridique et non pas oublieux entre les « ennemis » d'hier. Cette pièce historique et politique traite du passé, de la mémoire et de la vocation de l'Europe : elle nous arrive après quarante ans pendant lesquelles le devenir de la Grèce, miracle précieux, symbole, frontière et origine de l'Europe et peut-être aussi figure de son destin, aura eu le temps d'hésiter, - et c'est dans ce pays qui a enfoui ses blessures de la guerre, que la pièce a été située, la Grèce touristique et insouciant des dangers qui la menacent à nouveau, échappant pour un temps aux tourments souvent sanglants de l'histoire. Or il se trouve qu'elle a été écrite quelques semaines seulement avant les graves émeutes populaires qui constitueraient le prétexte au putsch des colonels. Depuis, si une certaine Europe a été construite, cette pièce sonne devant elle encore comme un avertissement. »

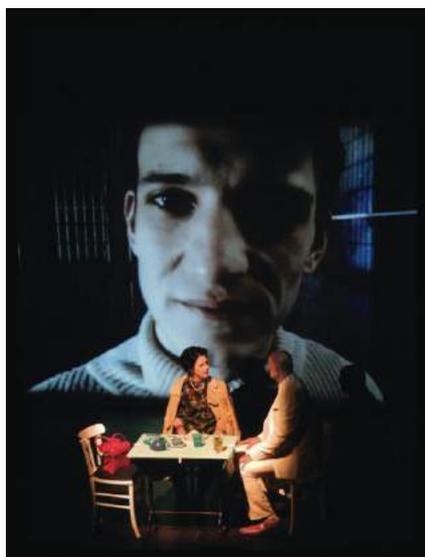
Olivier Véron
Responsable de la publication éditions les Provinciales

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

REFLEXIONS ET INTENTIONS DE MISE EN SCENE

« Le ventre est encore fécond
d'où a surgit la bête immonde! »
B. Brecht



« A l'heure de la montée des nationalismes, « Ceux qui avaient choisi » m'apparaît comme une œuvre essentielle à mettre en scène toujours, encore et dès à présent, d'autant plus qu'elle fut écrite par une résistante qui en a payé les plus lourds tribus : l'exécution de son compagnon, puis sa déportation à Auschwitz. Au-delà du témoignage, « Ceux qui avaient choisi », en plus de participer au devoir de mémoire, est une pièce historique et politique traitant du passé afin de nous avertir des dangers qui menacent une Europe en construction dont la vocation première doit être la Liberté.

Avec sa votation en faveur de l'instauration de quotas d'immigrés, la Suisse vient de donner l'heure à l'Europe, en février 2014 et le syndrome prospère. En Grande-Bretagne, l'UPIK, militant ardemment pour une sortie de l'Europe, s'apprête à triompher.

Dans les démocraties scandinaves, si vertueuses, si exemplaires, les partis populistes, souverainistes et xénophobes ne cessent de progresser. En Allemagne, jusqu'ici préservée par le souvenir cauchemardesque de son passé récent, les anti-européens vont faire maintenant leur entrée parmi les représentants au parlement de Strasbourg. En Europe de l'Est : Ils sont déjà au pouvoir en Hongrie, l'ont été en république Tchèque et en Slovaquie et pèsent de plus en plus lourd. En Italie, si europhile naguère, Beppegrio, le clown fanatique, et la ligue du nord crient leur haine de Bruxelles et leur détestation de l'euro. En France, Marine Le Pen, Dupont-Aignan et une escadrille d'intellectuels et de chroniqueurs euro-allergiques donnent le ton et s'imposent dans le débat idéologique. Il me semble que



cette pièce de théâtre écrite par la collaboratrice de Louis Jouvet permet aux spectateurs de réfléchir sur les questions fondamentales de l'existence, de l'engagement, de la résistance et de la liberté avant que l'Europe ne perde son âme en écoutant la voix des nationalismes retrouvés. »

Alain Besset – décembre 2015

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

L'AUTEUR

Charlotte DELBO

Charlotte Delbo est née le 10 août 1913, à Vigneux-sur-Seine en Seine-et-Oise (Essonne actuelle). D'une famille d'immigrés italiens, elle est l'aînée de quatre enfants. Son père, Charles, est chef monteur, spécialisé dans les ouvrages en fer. Sténodactylo bilingue en anglais, dans le Paris des années 30, elle fait la connaissance d'Henri Lefebvre qui l'introduit auprès d'un groupe de jeunes philosophes qui réfléchissent autour de Georges Politzer et Paul Nizan. A leurs côtés, Charlotte découvre le marxisme et rejoint les Jeunesses Communistes en 1934, puis, à partir de 1936, l'Union des Jeunes Filles de France, créée et dirigée par Danielle Casanova.



Georges Dudach, en 1937 (archives GASPI)

A l'Université ouvrière, elle fait la connaissance de Georges Dudach (1914-1942), fervent militant communiste. Ils se marient le 17 mars 1936. A partir de 1937, pour le compte du journal communiste « *Les Cahiers de la Jeunesse* » que dirige Dudach, Charlotte fait des piges culturelles. A cette occasion, elle interviewe Louis Jovet. Ce dernier lui propose de venir son assistante et l'embauche dans la troupe du théâtre de l'Athénée qu'il dirige. Elle est notamment chargée de prendre en sténo et de reconstituer les cours qu'il donne aux étudiants du Conservatoire.

En 1940, après l'arrivée des Allemands à Paris, les limites imposées à la troupe du Théâtre de l'Athénée par les occupants deviennent insupportables à Jovet. Il décide donc d'emmener tout le monde en tournée, en Suisse d'abord, puis en Amérique latine. Charlotte les accompagne mais lorsqu'ils décident de ne pas rentrer en France, en septembre 1941, elle refuse de rester et, seule, rentre en France où elle retrouve Georges Dudach. Entré dans la clandestinité, Dudach est rattaché au réseau Politzer, il s'occupe notamment des aspects techniques de publication de la revue clandestine *La pensée libre* pour le compte du Comité National des Ecrivains, qui donnera naissance aux *Lettres Françaises*. Dudach est également le lien avec Louis Aragon et Elsa Triolet, réfugiés en zone libre.

A son retour d'Amérique latine, Charlotte prend sa place dans le réseau. Elle est officiellement chargée de l'écoute de Radio Londres et Radio Moscou, de la dactylographie des tracts et revues. Ces actions lui vaudront, après la guerre, d'être homologuée adjudant-chef au titre de la résistance française.

Le 2 mars 1942, cinq policiers des brigades spéciales font irruption dans leur studio du 93 rue de la Faisanderie. Ils tombent dans un vaste coup de filet qui décapite le mouvement intellectuel clandestin du PCF. Avec eux sont arrêtés Georges et Maï Politzer, Danielle Casanova, Jacques Decour, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Marie-Elisa Nordmann et beaucoup d'autres.

Après interrogatoires, Georges et Charlotte sont transférés à la prison de la Santé.

Dudach est condamné à mort. Le 23 mai 1942, il est fusillé au Mont Valérien.

Le matin de son exécution, Charlotte peut lui dire adieu.

Le 24 août, Charlotte est transférée au fort de Romainville. Le 20 janvier, 230 déportées politiques partent pour le camp de Compiègne où, le 23 janvier au matin, elles montent dans le train qui les emporte vers Auschwitz-Birkenau.

De janvier à août 1943, elle voit ses compagnes tomber, les unes après les autres. Charlotte survit à l'épidémie de typhus qui les décime. Elle est envoyée dans un camp annexe de Birkenau, Rajsko. Avec ses compagnes, Charlotte y monte *Le malade imaginaire*, reconstitué de mémoire. En janvier 1944, elle est transférée à Ravensbrück. Elle y restera jusqu'à sa libération par la Croix Rouge Internationale, le 23 avril 1945.

Des 230 passagères du Convoi du 24 janvier, seules 49 auront survécu.



Photo anthropométrique de
Charlotte Delbo à Auschwitz
DR Musée d'Auschwitz

Après un bref séjour en Suède elle revient à Paris, le 23 juin 1945, où elle reprend sa place aux côtés de Juvet. Très éprouvée, elle n'a pas la force de continuer et au début de l'année 1946, elle quitte, à grand regret, Paris et son travail pour rentrer à la clinique « les Hortensias » au Mont sur Lausanne. Son état de santé est délicat car son cœur est atteint d'une myocardite parcellaire. Pendant cette période de repos forcé, elle écrit *Aucun de nous ne reviendra*, le récit des mois passés à Auschwitz. Puis elle l'enferme dans un tiroir.

Après sa convalescence, elle reprend son travail au Théâtre de l'Athénée puis choisit de le quitter pour rejoindre l'ONU qui est train de se créer. Recrutée pour ses compétences en sténographie et en anglais, elle est attachée d'abord à la Commission économique, puis aux Services techniques.

En 1960, Charlotte Delbo quitte l'ONU pour devenir l'assistante de son vieil ami, Henri Lefebvre, au CNRS. Dès lors, elle entre dans son équipe, jusqu'à sa retraite en 1978.

Mais parallèlement, elle écrit. En 1960, elle publie aux éditions de Minuit, *Les Belles Lettres*, recueils de lettres échangés par des opposants à la guerre d'Algérie. Puis, en 1965, aux éditions Conthier paraît *Aucun de nous ne reviendra*, le manuscrit qu'elle a écrit en Suisse, vingt ans auparavant. Il constitue le premier tome d'une trilogie, *Auschwitz et après*, qui sera intégralement publiée aux éditions de Minuit à partir de 1970.

Elle ne cessera plus de décrire, publiant des pièces de théâtre, des poèmes, des tribunes, des récits témoignant de son expérience concentrationnaire. Elle devient une grande voix littéraire, inflexible sur le sort de l'homme dans les violences auxquels il se trouve confronté.

Charlotte Delbo est décédée d'un cancer, le 1^{er} mars 1985. Elle est enterrée dans le cimetière de Vigneux-sur-Seine.

Tous ces éléments biographiques sont extraits du site de l'Association des Amis de Charlotte Delbo
<http://www.charlottedelbo.org>

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

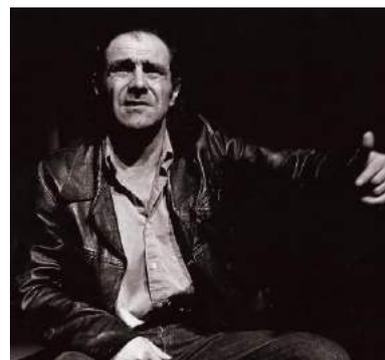
DISTRIBUTION

Alain BESSET

Né en 1960, Alain Besset s'installe à Saint-Etienne en 1979 et se lance dans le théâtre.

Diplômé de la première promotion du département de musique électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de St-Etienne.

Comédien, metteur en scène, il s'est spécialisé dans la création théâtrale et l'adaptation d'auteurs contemporains : Artaud, Kalouaz, Koltès, Banguet, Bukowski, Granouillet, Bosquet, Morisi...



Principales créations avec la compagnie Elektro Chok

- | | |
|------|---|
| 2013 | <i>Préservez-moi d'être jamais un sage</i>
d'après les ultimes entretiens d'Henry Miller et Pascal Vrebos
Mise en scène et jeu (Henry Miller) |
| 2011 | <i>Moi, Antonin Artaud...</i>
Mise en scène et jeu (Antonin Artaud) |
| 2010 | <i>Ubu Roi</i>
Mise en scène et jeu (Roi Vinceslas et Capitaine Bordure) |
| 2008 | <i>Fréhel à la dérive</i> de Josiane Carle
Mise en scène et jeu (le bougnat) |
| 2007 | <i>Le monologue de la chaise vide</i> d'Antoine Geraci
Mise en scène et jeu (Alban) |
| 2005 | <i>Combat de nègre et de chiens</i> de Bernard-Marie Koltès
Mise en scène et jeu (Horn) |
| 2004 | <i>Orfeo Baggio</i> de Mario Morisi
Mise en scène et jeu (Roberto Baggio) |
| 2003 | <i>Nuit d'automne à Paris</i> de Gilles Granouillet
Mise en scène |
| 2002 | <i>Soleils et Ombres</i> d'après Cervantes et Garcia Lorca
Mise en scène et jeu (Don Quichotte) |
| 2001 | <i>On se parle ou on se tue</i> d'après Bernard-Marie Koltès
Mise en scène et jeu |

- 1999 *Abattoir 17* d'après Jean Marc Doron
Mise en scène et jeu (soldat Berthier)
Race blanche d'Ahmed Kalouaz
Mise en scène et jeu
- 1997 *Paroles d'esclaves* d'après James Mellon
Mise en scène et jeu (Maître Mixon)
Monsieur Artaud, vous délirez d'après Antonin Artaud
Mise en scène et jeu (Antonin Artaud)
- 1996 *On devrait tuer les vieux footballeurs* d'Ahmed Kalouaz
Mise en scène et jeu
- 1993 *Péninsule de Valdès* d'Ahmed Kalouaz
Mise en scène et jeu (Cotterreau)
Un détenu à Auschwitz d'Alain Bosquet
Mise en scène et jeu (Franz Kafka)
- 1992 *Moravagine* de Blaise Cendrars
Mise en scène et jeu (Blaise Cendrars)

Créations avec d'autres compagnies

- 2003 **Travelling Théâtre**
Le voyage du couronnement de Michel-Marc Bouchard
Mise en scène de Gilles Granouillet
Rôle du caïd
- 2003 **Comédie de St-Etienne**
Maître Puntila et son valet Matti de Bertold Brecht
Mise en scène de Daniel Benoin
Rôles : Le maître d'hôtel, le ministre, Surkham le rouge

Vidéos et cinéma

- 2009 *Liberté* de Tony Gatlif
Rôle du paysan
- 2008 *La théorie de l'univers* de Kamir Meridja
Rôle du bras droit du patron de la boîte de nuit

Cécile BESSE



En 2003 Cécile obtient une maîtrise de Philosophie à Nanterre, Université de Paris X sur le thème « Communauté et Individu chez Aristote ».

Passionnée de poésie, elle, qui a passé son enfance à Santiago du Chili, porte un intérêt particulier aux poètes latino-américains du XXe siècle, russes de fin de XIXe - début XXe et français de la seconde guerre mondiale. Depuis de nombreuses années elle effectue un travail personnel d'écriture poétique.

En 2012, à son arrivée à Saint-Etienne, Cécile Besse renoue avec l'univers théâtral en suivant des cours de dramaturgie sous la direction d'Alain Besset, metteur en scène. Elle poursuit sa formation en participant à des stages sous la direction notamment de Robert Castle, Denis Guénoun et Stanilas Roquette.

Expériences théâtrales

2014-2015 *Ceux qui avaient choisi* de Charlotte Delbo

Comédienne du rôle principal

Lecture spectacle, mise en scène Alain Besset, Cie Elektro Chok
Université Pour le Théâtre à Bruxelles et Paris

Le Funambule de Jean Genest

Jeu

Lecture spectacle mise en espace Emilie Weiss

2013-2014 *Préservez-moi d'être jamais un sage* d'après les ultimes entretiens
d'Henry Miller et Pascal Vrebos

Co-adaptatrice du spectacle

Jeu : June, la femme d'Henry Miller

Mise en scène Alain Besset, Cie Elektro Chok
Direction d'acteur Josiane Carle

Les souliers rouges Cie Ensemble Romana

Lecture, mise en espace

Lecture spectacle, chantiers « Quinzaine Rosa Luxembourg »,

Lecture-spectacle *Zimbalababoué* Hommage à Allain Leprest

Lecture, mise en espace

2012 *Moi Antonin Artaud j'ai donc à dire...* Cie Elektro Chok

Exploitation régie lumières, communication

Ecriture et mise en scène Alain Besset
Théâtre des Amants - Festival d'Avignon

Stages de théâtre

- 2015 Energies Scéniques de la Pensée
dans le cadre de « Chantiers nomades »
sous la direction de Denis Guénoun et Stanislas Roquette
- 2015 Travail sur des extraits de Cabarets Furieux de Christian Rullier
sous la direction de Josiane Carle, Cie Mont ô Rêves
- Juin 2013 Jouer juste : méthode de l'acteur
sous la direction de Robert Castle
professeur du Lee Strasberg Théâtre et Film Institute - New-York.
- 2013-2014 Ateliers écriture et théâtre pour un public adulte en difficulté

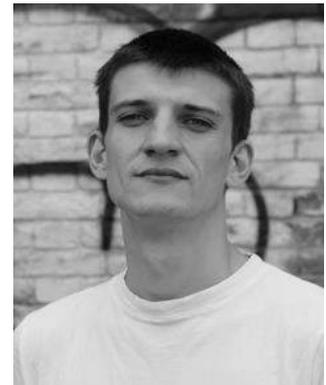
Animatrice d'ateliers théâtraux

Écriture et théâtre, public en difficulté psycho-sociale
Maison relais Gris de Lin
Théâtre, Cie Clin d'œil

« Les Grands Ateliers », public adolescent / St-Etienne

Yann MERCIER

Passionné d'Art, de philosophie et de politique, Yann Mercier est un jeune comédien qui se forme à l'Art Dramatique de 2008 à 2015 d'abord au Conservatoire de Lyon avec, notamment, Philippe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonat, Stéphane Auvray-Noroy et Catherine Nicolas, puis au Conservatoire Massenet de St-Etienne avec, notamment, Lynda Devanneaux, Simon Grangeat, Marijke Bedleem et Myriam Djemour.



Parallèlement à sa formation, Yann monte sur les planches de l'Opéra de St-Etienne comme figurant en février 2011 dans Elixir d'Amour de G. Donizetti, puis en novembre 2014 dans « Fortunio » d'A. Messager.

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

LA PRESSE

LA TRIBUNE LE PROGRES - Edition du Roannais
24 avril 2017

LUNDI 24 AVRIL 2017 LE PROGRES

ACTU ROANNAIS SUD 19

RENAISON De l'excellent théâtre de réflexion



■ Cécile Besse et Alain Besset dans *Ceux qui avaient choisi*, une pièce qui force à la réflexion. Photo DR

Les acteurs de la compagnie Elektro Chok, Cécile Besse (Françoise) et Alain Besset (Werner), ont donné, vendredi, *Ceux qui avaient choisi*, d'après Charlotte Dalbo.

Le public, d'environ 80 personnes, a chaudement salué les acteurs pour les belles minutes de partage sur un thème difficile mais ô combien salutaire. Robert Bourchanin, président de l'Amicale laïque avait ces mots : « Notre choix est délibéré. L'Amicale laïque souhaite proposer du théâtre de réflexion à côté d'activités plus divertissantes. Cette pièce sur le thème de la mémoire, de la résistance, de la déportation, fait revivre, vingt ans après, des scènes vécues par l'auteure et son mari, dans un contexte qui mélange la douceur et la sensualité d'un lieu et d'un moment à la dureté et à la cruauté du passé. La troupe crée et adapte des auteurs contemporains parmi lesquels Artaud, Koltès, Bukowski et Charlotte Dalbo qui, à une période de sa vie, a été assistante de Louis Jouvet. »

42A - 1

www.leprogres.fr

CULTURE ■ La Cie Elektro Chok était sur scène la semaine dernière

Du théâtre engagé à Fayolle

Après la représentation mardi soir de "Préservez-moi d'être jamais un sage", la Compagnie Elektro Chok a joué jeudi soir "Ceux qui avaient choisi" à l'Espace Fayolle.

La Fabrique a accueilli cette semaine la Compagnie Elektro Chok venue de Saint-Étienne, qui présente régulièrement ses spectacles à Guéret depuis plusieurs années.

Pour Hervé Herpe, directeur artistique de La Fabrique, les deux compagnies « sont dans les mêmes engagements et les mêmes combats menés en ce moment ».

Après la représentation mardi soir de "Préservez-moi d'être jamais un sage", la Compagnie Elektro Chok a joué jeudi soir "Ceux qui avaient choisi" à l'Espace Fayolle, devant un public nombreux avec notamment des classes des collèges de Dun-Le-Palestel et Châtelus-Malvaleix ainsi que les classes de théâtre du lycée Pierre-Bourdan.

Le metteur en scène et



THÉÂTRE. La pièce "Ceux qui avaient choisi" est acte de mémoire à la lutte de la résistance.

acteur Alain Besset a créé ce spectacle en hommage à sa grand-mère qui, résistante, a pris les armes. Il y joue le personnage de Werner, un Allemand qui, vingt ans, après la fin de la Seconde Guerre mondiale rencontre en Grèce Françoise (incarnée magnifiquement par Cécile Besse), ancienne déportée qui se remémore alors une scène ayant bouleversé son existence : les derniers moments passés avec son mari en 1942 à la prison

de la Santé avant qu'il ne soit fusillé.

Les rendez-vous à venir

Deux chantiers ouverts au public, entrée libre : jeudi 23 février à 19 heures, du théâtre à l'Espace Fayolle avec "Marie Curie" par la Cie du Désordre (Bretagne). Après Milena Jesenskà, Anaïs Nin, Rosa Luxemburg, Adèle et Léopoldine Hugo, Filip Forgeau revisite la vie de Marie Curie... d'après sa vie

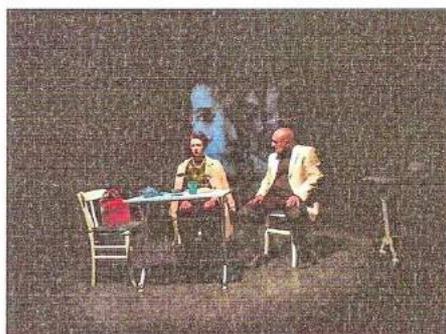
et son œuvre ; samedi 4 mars à 16 heures, théâtre d'objet à l'Espace André Lejeune avec "Pas de loup" par la Compagnie O'Navio (Nouvelle-Aquitaine). Alban Coulaud et son équipe présenteront une étape de travail à l'issue de la résidence de création de son nouveau spectacle "Pas de loup" à découvrir en famille à partir de 18 mois d'après l'album "Pas de loup" de Jeanne Ashbé ■

La Provence

Ceux qui avaient choisi

Jeudi 14/07/2016 à 14H08

Une discussion autour de la guerre dans un spectacle à voir jusqu'au 30 juillet au Théâtre des Italiens



La pièce est interprétée de manière poignante par Cécile Besse. Photo DR

Il est dans le festival Off des pépites à ne pas rater. *Ceux qui avaient choisi* de Charlotte Delbo, proposé par la compagnie Elektro Chok au théâtre des Italiens, dans une mise en scène de d'Alain Besset, fait partie des ces instants d'exception.

Sur scène, deux acteurs attablés en terrasse à Athènes engagent une discussion. Françoise (Charlotte) rencontre Werner un passionné de la Grèce antique. Au fil de l'échange, mâtiné de séduction, leur passé ressurgi. Lui est un ancien de la Wermarcht. Elle est une résistance qui se souvient des derniers instants partagés avec son mari Paul (Georges Dudach) fusillé le lendemain au mont Valérien. Elle sera déportée à Auschwitz puis à Ravensbruck. Vingt ans plus tard à Athènes c'est la rencontre impossible.

Le témoignage poignant de la grande résistance qu'était Charlotte Delbo ne peut que raisonner et nous interpeller à l'heure où les démocraties sont mises à mal par le retour en Europe des nationalismes aux relents xénophobes. A l'heure où après la Hongrie, l'Autriche vacille. A l'heure où le Brexit n'est qu'une rupture amère pour de fervents défenseurs d'une Europe unie. La petite histoire est en train de rattraper la grande et nous assistons à ce basculement sans véritablement prendre la mesure. Si nous aspirons tous à être des Françoise ne sommes nous pas aujourd'hui des Werner, des malgré nous....

Le doute, l'engagement, la culpabilité sont des ressorts mis en jeu avec pudeur qui ne peuvent que réveiller les consciences et nous inviter à ré-agir. A ouvrir les yeux pour que plus jamais. La pièce est interprétée de manière poignante par Cécile Besse, Jean Jacques Cornillon, Sabrina Lorre, Alain Besset et Yann Mercier avec une vidéo de Aurélien Cenet qui signe également la bande son.

A partir de 15 ans.

Notre avis : Un vrai coup de cœur

Pratique : Ceux qui avaient choisi jusqu'au 30 juillet à 19 h au Théâtre des italiens, 82, bis rue rempart Saint Lazare. Tarifs : 15€ et 10 €. Infos et réservations au 07 81 40 04 66.

Bruno Hurault

THÉÂTRE SAINT-ÉTIENNE

Le prix du silence



■ **Ceux qui avaient choisi, une pièce, mise en scène par Alain Besset, tout est pudeur.**

Photo Yves SALVAT

Charlotte Delbo est l'auteur de la pièce *Ceux qui avaient choisi*. C'était une femme d'exception, qui fut la secrétaire de Louis Jouvet et dont la vie a été un long engagement. Dans ce texte, elle évoque les derniers moments qu'elle a partagés avec son mari, Georges Dudach, qui sera fusillé le lendemain. Elle-même subira la déportation, à Auschwitz puis Ravensbrück.

Dans cette pièce, mise en scène par Alain Besset, tout est

pudeur. D'abord, dans le décalage temporel. L'action se déroule vingt ans plus tard, à Athènes. Puis dans le recul émotionnel. Les souvenirs sont d'autant plus bouleversants qu'ils résonnent en creux, par personnages interposés. En effet, Françoise est Charlotte et Georges devient Paul. Un homme va les réunir par-delà les années. C'est Werner, un amoureux de la Grèce antique. Un amoureux de cette Française rencontrée

par hasard. Les acteurs naviguent avec finesse entre la petite et la grande histoire, la culpabilité et la dignité, le silence et ses nuances. Plus qu'un hommage, un nouvel acte de résistance.

PIÈCE *Ceux qui avaient choisi* les 5 et 6 février à 20 h 30 et le 7 février à 15 heures au Chok Théâtre (géré par la compagnie Elektro Chok), 24, rue Bernard-Palissy, Saint-Étienne. 10 euros.
www.choktheatre.org.
Tél. 04.77.25.39.32.

L01

La Tribune Le Progrès - Edition Loire - Vendredi 5 février 2016



LE PETIT
BULLETIN

LE WEB DES SPECTACLES

SAINT ETIENNE
LE WEB DES SPECTACLES

Changer d'édition

Elle portait le n° 31 661

THEATRE & DANSE | article publié le Mardi 2 février 2016 par Florence Barnola

Ceux qui avaient choisi, du 2 au 7 février au Chok Théâtre



Le 23 mai 1942 au Mont-Valérien, Georges Dudach, mari de Charlotte Delbo, est fusillé. Tous deux militants communistes, le couple s'était engagé dans la Résistance en 1941. Arrêtés quelques mois plus tard, il sera fusillé, elle sera parmi les 230 françaises déportées politiques convoyées à Auschwitz-Birkenau. Avant guerre, **Charlotte Delbo** était l'assistante de Louis Jouvet. Après guerre, elle témoignera de sa vie en déportation à travers de nombreux ouvrages. *Ceux qui avaient choisi*, pièce de théâtre en deux actes, s'articule autour de l'arrestation de son mari et de leur ultime entrevue (a-t-elle eu vraiment lieu ?) avant son exécution. Dans cette histoire, il y a trois personnages : Françoise (Charlotte), Paul (Georges) et Werner, un allemand. Nous sommes vingt ans après la fin de la seconde Guerre Mondiale, Françoise fait la connaissance en Grèce de Werner à la terrasse d'un café athénien. L'événement provoque chez l'ancienne déportée - et veuve - la réminiscence d'une scène qui a bouleversée son existence : les derniers moments passés avec son mari en 1942 à la prison de la Santé avant qu'il ne soit fusillé. « *Au-delà du témoignage, "Ceux qui avaient choisi", en plus de participer au devoir de mémoire, est une pièce historique et politique traitant du passé afin de nous avertir des dangers qui menacent une Europe en construction dont la vocation première doit être la Liberté.* » Le metteur en scène **Alain Besset** fait du théâtre militant. Depuis de nombreuses années, au Chok, il invite à la réflexion par un engagement sincère. La beauté de son projet artistique réside dans la constance de son combat. FB

Ceux qui avaient choisi, du 2 au 7 février au Chok Théâtre

Crédit Photo : © DR

L'AGENDA STEPHANOIS

DU 20 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2016

N°493

GRATUIT / CULTURE & LOISIRS
DE SAINT-ETIENNE ET SA REGION

MAG 7



CEUX QUI AVAIENT CHOISI

Charlotte Delbo naît dans la région Parisienne en 1913 dans une famille émigrée Italienne, son père est spécialisé dans les ouvrages en fer... C'est dans le Paris des années 30 que la jeune femme croise la route d'auteurs communistes comme Paul Nizan ou Georges Politzer. C'est sur les bancs d'universités ouvrières qu'elle tombe amoureuse de son futur mari, Georges Dudach, militant communiste qui dirige « Les Cahiers de la Jeunesse » dont elle signe quelques textes. C'est pour une interview du magazine, qu'elle rencontre Louis Jovet qui l'engage aussitôt pour devenir son assistante au Théâtre de l'Athénée que le comédien dirige. Mais en 1940, après l'arrivée des Allemands à Paris, les limites imposées à la troupe par les occupants deviennent insupportables à Jovet. Il décide d'emmener sa troupe en tournée, à l'étranger.

Charlotte accompagne la troupe mais lorsque Jovet décide de ne pas rentrer en France, en septembre 1941, elle décide de rentrer en France où elle retrouve Georges Dudach, entré dans la clandestinité. Rattaché au réseau Politzer, il s'occupe des aspects techniques de publication de la revue clandestine « La pensée libre ». A son retour d'Amérique latine, Charlotte prend sa place dans le réseau. Mais le 2 mars 1942, des policiers des brigades spéciales décapitent le mouvement intellectuel clandestin du PCF. Avec eux sont arrêtés Georges et Maï Politzer, Danielle Casanova, Jacques Decour,

Marie-Claude Vaillant-Couturier et beaucoup d'autres. Après interrogatoires, Georges et Charlotte sont transférés à la Santé. G. Dudach est condamné à mort. Le 23 mai 1942, il sera fusillé au Mont Valérien. Le matin de son exécution, Charlotte lui dit adieu.

Charlotte Delbo écrira « Ceux qui avaient choisi » en 1967. Le texte restera longtemps inédit peut-être par une sorte de pudeur, parce qu'elle s'y livrait trop, et aussi à cause d'une sensibilité politique exacerbée. « Ceux qui avaient choisi » est d'abord un acte de mémoire et de fidélité à une lutte, celle de la Résistance avec sa passion politique pour un peuple et pour la liberté. La pièce est construite autour de la scène bouleversante des derniers moments à la prison de la Santé entre Françoise (alias Charlotte Delbo) et son mari, Paul (Georges Dudach), en compagnie duquel elle avait été arrêtée et qui sera fusillé après. L'action se situe pourtant vingt ans après, à la terrasse paisible d'un café d'Athènes où Françoise fait la rencontre d'un homme, un Allemand, Werner. C'est la réminiscence de cette scène, sa résonance décisive sur le présent de cette femme délicate mais qui connut d'un peu trop près la dureté de la vie, qui est représentée. Alain Besset met en scène au Chok Théâtre cette pièce d'une intensité rare avec Cécile Besse et Jean-Jacques Cornillon dans les rôles des deux rescapés de la grande Histoire...

CHOK THÉÂTRE - SAINT-ÉTIENNE
DU 2 AU 7 FÉVRIER

Ceux qui avaient choisi

de Charlotte DELBO

LES REPRESENTATIONS

Du 7 au 30 juillet 2017 - Festival Off Avignon 2017 - Espace ALYA - Avignon (84)
22 représentations

21 avril 2017 - Salle Culturelle - Renaison (42)
1 représentation

16 février 2017 - La Fabrique, Scène Conventionnée - Guéret (23)
1 représentation

Les 11 et 12 février 2017 - Chok Théâtre - St-Etienne (42)
2 représentations

Du 7 au 30 juillet 2016 - Festival Off Avignon 2016 - Théâtre des Italiens - Avignon (84)
24 représentations

11 juin 2016 - Théâtre Copeau - Opéra Théâtre de St-Etienne (42)
1 représentation

21 avril 2016 - La Fabrique - Dans le cadre de « La semaine de Chok » à Dole (39)
1 représentation

11 février 2016 - Cinéma Chaplin - Rive de Gier (42)
1 représentation

Du 2 au 7 février 2016 - Chok Théâtre - St-Etienne (42)
6 représentations

Du 26 au 31 janvier - Espace 44 - Lyon (69)
7 représentations

22 janvier 2016 - Espace Culturel Albert Camus - Le Chambon Feugerolles (42)
1 représentation

CONTACTS

Compagnie Elektro Chok

24, rue Bernard Palissy 42100 Saint-Etienne
04 77 25 39 32 - cie-elektrochok@choktheatre.com

Metteur en scène : Alain Besset - 06 12 89 54 86

Administration : Corinne Badiou - administration@choktheatre.com
Relations publiques : Sandrine Bruneton - communication@choktheatre.com